LE PRIX de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de **20 SOUS** par semaine.

Chronique DE LA Ville

Calendrier de l'Abeille

Semaine du 18 au 24 août.
Mardi 18. — Ste-Hélène.
Mercredi 19. — St-Joachim.
Jeudi 20. — St-Bernard.
Vendredi 21. — Ste-Jeanne Ch.
Samedi 22. — St-Symphorien.
Dimanche 23. —St-Philippe Bénitti.
Lundi 24. — St-Barthélemi.

Lever du soleil, à 5 h. 30 m.; coucher, à 6 h. 42 m.

Nouvelle lune, le 21 à 6 h. 26 m. du matin.

N. B.—Les lecteurs et lectrices de l'Abeille sont instamment priés lorsqu'ils auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeille un événement intéressant le public de nous en adresser communication.

Aux payeurs d'impôts

Le député commissaire O'Keffe, conseille aux payeurs de taxes, qui iront à l'hôtel de ville, la semaine prochaine, d'apporter leur lunch, car il y aura foule, parce que le dernier jour de grâce, pour le paiement des impôts, sera mercredi prochain. Après ce jour tous ceux qui auront négligé de solder ces obligations, seront portés sur la liste des délinquants.

Améliorations faites par les chemins de fer

Frank Mooney, président de la "Illinois Central Railroad Company", est activement à l'œuvre depuis plusieurs jours, 110 employés démolissent les planchers en bois des entrepôts, qui sont remplacés par des planchers cimentés, les wagons, également sont réparés, de façon a être à l'épreuve des rats. Beaucoup d'améliorations se poursuivent sur les quais. Deux bâtisses sur la rue Poydras ont été démolies, et seront remplacées par des constructions modernes. Des réparations se font également sur 166 petites bâtisses de la "New Orleans, Texas and Mexico Railroad Company", sous la direction du chef ingénieur, A. D. Lightner.

En villégiature

MM. John Spania et Oliver Latour, deux hommes d'affaires bien connus, sont partis pour Biloxi, Miss., où ils séjourneront pendant deux semaines. Ces messieurs ont l'espoir de faire une pêche merveilleuse, et à leur retour, feront une distribution de poissons parmi leurs nombreux amis.

Le pavage des rues

Les compagnies Grasser et Barber ont remporté le contrat de la ville pour le pavage des rues et avenues suivantes: avenue Louisiane, de la rue Water à Saratoga; avenue Louisiane, de Saratoga à Sud Claiborne, et Coliseum, de l'avenue Louisiane à Aline.

Un fait important sur la peste

Dans une interview, le docteur W. C. Rucker, assistant général chirurgien des Etats-Unis, en faisant une comparaison de la mortalité par la peste à San-Francisco, et de celle à la Nouvelle-Orléans, a dit: Des 20 cas de peste déclarés à la Nouvelle-Orléans, seulement 12½ pour cent ont été fatals. A San-Francisco, la mortalité a été plus de 60 pour cent. J'attribue la raison de cette grande différence à ce que, à la Nouvelle-Orléans, tous les officiers du Bureau de Santé travaillent d'un commun accord, et obtiennent immédiatement un rapport sur tout nouveau cas qui se déclare. Cela veut dire que nous avons l'occasion d'inoculer nos serums tout de suite, nous donnant ainsi la chance de sauver nos malades." Argument très rationnel.

Liquidation de la "Henry Block Co."

Les actionnaires de la "Henry Block Company", vendeurs de liqueurs en gros, ont décidé hier de liquider les affaires de la compagnie, et ont nommé A. L. Jacobi, de San-Francisco, Albert Block et H. H. Moss comme liquidateurs. L'actif de la compagnie est de $149,212.66 et le passif de $82,808.55.

Grandes améliorations projetées

Les ateliers à Algier, de la "Morgan's Louisiana and Texas Railroad and Steamship Company", seront agrandis dans des proportions considérables, afin de pouvoir réparer et reconstruire les locomotives. W. B. Scott, président de la compagnie, est d'avis que la Nouvelle-Orléans est le point le plus convenable pour de tels ateliers. Les constructions du grand projet, qui coûteront $150.000, se feront pendant l'automne prochain.

Membres de la Bourse au Coton

La Bourse du Coton vient de nommer Edmund J. Glenny, président; John F. Clarke, de Hayward & Clarke, et Morris Stern, de Lehman Stern & Co., Ltd., pour se rendre à New-York, afin de prendre part à une conférence avec les représentants des bourses de Liverpool et de New-York. Il s'agit d'adopter un moyen pour faire disparaître la condition chaotique, existant entre ces institutions. La conférence aura lieu vers le 31 août.

Chauffeur destitué

Frank Peters, chauffeur employé depuis cinq ans, pour conduire une ambulance de l'Hôpital de la Charité, a été destitué hier par le surintendant Wilkins, sur des plaintes déposées contre lui par les étudiants de l'institution. Il paraît que Peters avait fréquemment fait les étudiants marcher plusieurs îlets, sous le prétexte que certaines rues n'étaient pas carrossables. C'est alors que les étudiants ont envoyé une pétition au surintendant demandent la resignation du chauffeur.

Deux bandes de malfaiteurs sont à l'oeuvre

Il existe deux bandes de malfaiteurs, sur l'avenue Howard et la rue Camp, connus par les noms de "Annonciation Gang" et "Irish Mafia", composées de jeunes gens âgés de 12 à 18 ans, qui se livrent à des déprédations de tous genres, entre l'avenue Louisiane et la rue Erato. Des agents de police surveillent ce quartier afin de le purger de ces jeunes vauriens.

Arrestation de George Schmidt

A 1 heure, hier après-midi, George Schmidt, 303, rue Nord Peters, a été appréhendé et écroué. Il est inculpé d'avoir dérobé 30 dollars en billets, une montre de 9 dollars, une bague en or de 4 dollars, et un chèque de $12, au café de Louis Larroque, au coin des rues Bienville et Nord Peters.

Magasin dévalisé

Hier matin de bonne heure, un voleur inconnu s'est introduit dans l'épicerie et café, 434, rue Nord Villeré, appartenant à Milas J. Green, et a fait main basse sur plusieurs boîtes de cigares, des bouteilles de whiskey et autres liqueurs. Pas d'arrestation jusqu'à présent.

Vol conséquent d'argent et de bijoux

M. Henry L. Favrot, 2005, Place Richmond, s'est plaint à la police, que pendant l'absence de sa famille, des cambrioleurs inconnus se sont introduits dans sa demeure, en défonçant une porte, et se sont accaparés de 10 dollars en billets, et des bijoux d'une valeur de $134.

Vendeur de billets de loterie

Un autre nègre vendeur de billets de loterie a été pincé par la police. C'est le nommé St. Amant Arsaine, 2329, Promenade Carondelet. Il comparaîtra devant la seconde cour criminelle de district.

AUX ARMES!

La température élevée des dernières semaines, les orages continuels, et avec ça les récits héroïques des batailles au-delà des mers, n'ont pas manqué d'influencer certains cervaux belliqueux et portés à la révolte.

Un imprimeur de la rue Sud Remparts nommé Henry E. Harder, a particulièrement été affecté par cet état de choses. Depuis quelque temps il ne rêvait que de croisades... de campagnes... de mouvements stratégiques et de mouvements tournants.

Ah! si il était en Europe... sur les champs balaillés par la mitraille! Mais voilà, nous sommes à la Nouvelle-Orléans, et rien n'indique qu'un "état de guerre" nous menace.

A part les rats...

Les rats!!! Euréka!!

Notre imprimeur avait trouvé son affaire.

C'est bien ça, on fait la guerre aux rats? Et bien je ferais la guerre à ceux qui font la guerre aux rats! se dit-il.

Pendant quelques jours, et en cela s'inspirant des grandes puissances, il établit une censure rigoureuse à son atelier de la rue des Remparts.

La rue des Remparts! rien que le nom de la rue ça sentait déjà la poudre!!

Il rédigea et imprima son "ultimatum" qu'il enverrait au maire, à ses adjoints et à tout le conseil municipal; puis il l'afficherait dans les rues afin de "mobiliser" et de commencer l'assaut.

Aux armes!! Aux armes!!

Ainsi commence le fameux document:

L'imprimeur Harder nous apprend que dans quelques jours nous allons tous coucher à la belle étoile, le Bureau de Santé ayant l'intention de démolir la ville, pour la reconstruire à "l'épreuve des rats".

"Ils sont six, dit-il, six qui veulent détruire vos foyers, le permettrez-vous? Non! Jamais!... Venez tous en masse à Elk Place, et montrez à ces "autocrates" que vous avez du sang dans les veines"!!

Il fit afficher son "ultimatum". — La réponse ne se fit pas attendre. — Les autorités se rendirent à la "place" et l'imprimeur fût obligé, écrasé par le nombre de se rendre... au poste de police.

Il nia être l'auteur de la "déclaration de guerre" mais l'enquête faite à son atelier fit découvrir certaines pièces à conviction.

Il a été mis en liberté sous caution de 1,000 dollars.

Le maire Behrman à publié un rapport au sujet de cette affaire disant que les ordonnances critiquées par Harder ont été mises en vigeur par le gouvernement des Etats-Unis pour combattre efficacement la peste.

Nous devons donc nous incliner devant ces raisons qui sont pour le bien de notre ville.

D'ailleurs, le public bon enfant a pris la chose du bon côté et a plutôt été amusé de l'incident.

A. D.

Jeune garçon écroué

Arthur Cahill, 16 ans, 926, rue Girod, a été arrêté et écroué, pour recel de marchandise en sa possession. Il prétend avoir obtenu d'un nègre inconnu une paire de pantalons et une chemise, appartenant à Jeff D. Matthews, rue Baronne, dont la demeure a été dévalisée de bijoux évalués à $50.50. On a l'espoir d'arriver, à découvrir l'auteur de ce vol, par l'entremise du jeune Cahill, qui a donné le signalement du noir.

Blessé à la poitrine

Un inconnu est entré dans le café de René Legier, 2239, rue Ursuline, et l'a invité à boire un verre de bière. M. Legier ayant refusé l'invitation, l'inconnu, qui était en état d'ivresse, l'insulta. Legier en le mettant à la porte de son établissement, fût frappé à la poitrine par le malandrin, qui s'esquiva. La police le recherche. La blessure de M. Legier n'est pas dangereuse.

La "Southern States Fair"

La majorité des actionnaires de l'Exposition des nouvelles idées, a voté en faveur de mettre à exécution le projet. Voici le résultat de la votation: Pour l'exposition, 365 actionnaires représentant 39,850 actions; contre, 525 actionnaires, représentant 12,587 actions. Beaucoup des principaux actionnaires, tels que la "New Orleans Railway and Light Company", plusieurs banques, brasseries, etc., se sont abstenus de voter. Il y a peu près 2,000 actionnaires dont on ignore les adresses. Les principaux actionnaires mentionnés qui ne se sont pas exprimés, sont ceux qui tiennent la balance du pouvoir, et seuls peuvent décider la question pour, ou contre le projet.

Un mulé tué et l'autre blessé

Un camion conduit par Jack Edwards, couleur, fût tamponné par un tramway de la ligne Broad, sur la rue St-Pierre, entre Rocheblave et Dorgenois. Un mulet eut une jambe lacérée et fût blessé à l'œil. Les dégâts au tramway sont de 25 dollars. Personne de blessé.

Coups de rasoir

Une négresse, Alexine Lewis, 21 ans, 1030, rue Cherokee, et Tucine Vorise, noir, 30 ans, se sont battus rue Cherokee, entre Elm et Zimple. Durant la mêlée Alexine a reçu deux coups de rasoir, à la poitrine et au dos. Elle est dangereusement blessée, et est soignée à l'Hôpital de la Charité. On est aux trousses de Vorise.

Mordu par un chien

M. Milton Montifue, 1014, rue Espagne, a été mordu à la jambe gauche par un chien sur la rue des Français, entre St-Claude et Marais. Il a été pansé à l'Hôpital de la Charité. Le chien est sous la surveillance des étudiants de l'hôpital.

Agent de police blessé

Hier soir, à 7 heures 45, en tentant d'arrêter Joseph McAdams, 35 ans, en état d'ivresse, en face du Théâtre Grand, rue Canal, le policier Leonard F. Salache a été poussé avec tant de force contre la muraille du théâtre qu'il a été blessé à la tête et au corps. McAdams a été incarcéré.

Victimes des voleurs

Albert Burton, 3609, avenue Washington, a été victime d'un filou qui lui a volé un habit valant 5 dollars, et une épinglette de 10 dollars.

Un inconnu s'est introduit dans l'écurie de Rudolph V. Glas, 3027, rue Magasin, et s'est accaparé d'un lot de harnais évalués 25 dollars.

Légion Etrangère

Nous apprenons que le ministère de la guerre à Paris s'est décidé à former une légion étrangère, pressé, sans doute, par le grand nombre de volontaires étrangers, qui dans tous les consulats mêmes les plus éloignés ont offert leurs services. Les engagements se feront à Rouen, Blois, Orléans, Lyon, Avignon et Bayonne. Nous ne pouvons trop admirer la noble générosité de ces hommes qui spontanément offrent leurs vies pour une patrie qui n'est pas la leur. On s'attend a ce qu'une grand majorité d'Américains se trouve dans cette légion et ce sera beau de voir nos compatriotes se souvenir du glorieux secours que les Français, ayant à leur tête des Lafayette et des Rochambeau, nous portèrent quand nous combattions pour notre indépendance. Espérons qu'il se trouvera parmi les Américains qui vont combattre pour la république sœur des émules de ces gentilshommes de l'épé.

Impôts probables

Le gouvernement s'inquiète très sérieusement de combler le déficit de millions de dollars que les marchandises importées nous payaient en impôts de douane. Le contribuable, comme toujours sera la victime. Il est question d'imposer une taxe sur le thé, le café, d'exiger des timbres sur les reçus hypothécaires et d'autres documents. Les principaux articles que les Etats-Unis importent sont les tissus de coton, de laine, de soie, les substances végétables, les liqueurs, les vins, du fer, de l'acier, des tintures.

Réunion d'anciens esclaves

Il y a un "camp meeting" à Birmingham, Alabama, ou sont réunis d'anciens esclaves. Le 29 ils paraderont dans les rues de la ville, suivis de leurs familles et descendants et ce sera très original et très touchant après plus d'un demi siècle de liberté, ce souvenir de la servitude.

L'Epouvantail Dangereux

Au moment de boucler leurs malles pour le Congrès international de Vienne, nos socialistes ont fait un rapide examen de conscience. Qu'y mettront-ils, dans ces malles ? A quel bagage d'idées, cette fois, vont-ils faire passer la frontière ?

"La grève générale comme garantie de la paix." "L'insurrection plutôt que la guerre." Une fois de plus faut-il proposer ce programme audacieux à l'Internationale ? Une fois de plus faut-il agiter ces foudres ou se décider enfin à les laisser dormir ?

Le problème est d'importance: et l'on comprend qu'il ait suscité au sein de la Fédération de la Seine d'abord, les plus vives controverses.

Un peu de mémoire ne messied pas, en effet. Et il était permis à plusieurs de se rappeler l'accueil, plutôt frais, qu'avaient reçu naguère, sitot exportée, leur phraséologie brûlante.

L'expérience de Nancy-Stuttgart n'a pas été absolument perdue pour tout le monde. A Nancy, n'avait-on pas décrété que contre la guerre le prolétariat devait jouer le tout pour le tout et descendre dans la rue pour ne pas courir aux frontières? A Stuttgard, après confrontation des vœux français avec les volontés — ou les nolontés—allemandes, le son de cloche fut tout autre. Il demeura entendu que, chacun chez soi, les divers partis socialistes nationaux jugeraient des moyens à employer contre la guerre; "selon l'acuité de la lutte politique dans les différents pays", leur tactique pourrait varier. Prudente ambiguité, dont il fallut bien se déclarer contents.

En somme, de Nancy on emportait une résolution de fer. De Suttgart on rapportait une motion-caoutchouc.

Quelques militants n'ont pas craint de rappeler discrètement cette déception et d'en faire prévoir d'autres.

Vous tenez, ont-ils dit en substance à leurs camarades, à insérer dans une résolution de l'Internationale une formule de grève générale. Mais cette formule, serions-nous sûrs de l'appliquer nous-mêmes ? En tout cas, pour les trois-quarts des sections de l'Internationale, chacun sait qu'elle est inapplicable. Ne serait-il pas plus sage, dès lors, de s'en tenir à des motions moins précises et qui laissent d'avance à chaque section, pour le choix des moyens à employer contre la guerre, une liberté qu'elle ne manquera pas, en fait, de revendiquer ?

Cette indétermination circonspecte n'a pas été du goût de la majorité. Albert Thomas aidant — Albert Thomas qu'on ne s'attendait pas à voir si révolutionnaire en cette affaire — la Fédération de la Seine a décidé de présenter au Congrès de Vienne une motion qui recommanderait de "rendre populaire" l'idée de la grève générale, comme un moyen de lutte pour la paix "efficace entre tous."

Etant entendu d'ailleurs qu'on ne décrète nullement que la grève générale devra être proclamée "en tout état de cause."...

Seulement, on voudrait encore une fois "entraîner" les gens, c'est-à-dire, semble-t-il, les surexciter, leur faire honte de leur apathie, les amener, par des formules qu'on leur imposerait, à se dépasser eux-mêmes.

Imaginez que l'éloquence de Thomas réussisse à l'imposer au Congrès international, ce fameux programme de la grève générale antiguerrière et que cette fois les étrangers, désireux de ne point répondre à l'insistance de leurs camarades français par un nouveau "non possumus," laissent passer cette audacieuse invite. En serons-nous vraiment plus avancés ? En tirerons-nous le droit de nous endormir sur un mol oreiller de confiance ?

Derrière les mots qui peuvent changer, les situations restent. Les socialistes de tous les pays auraient beau s'entendre, solennellement, sur une motion révolutionnaire votée à l'unanimité. Cela ne fera pas que la foi socialiste ou l'esprit révolutionnaire soient dans tous les pays au même degré de maturité. Cela n'empêchera pas les socialistes italiens de peser, quand la vague d'enthousiasme nationaliste pèse sur l'Italie, juste le poids d'un fétu. Cela n'empêchera pas les socialistes autrichiens d'être hantés et comme absorbés eux-mêmes par les luttes de races. Cela n'empêchera pas les socialistes allemands d'être paralysés par le réseau bureaucratique et militariste que la Prusse a jeté sur l'Allemagne.

Et alors ? Si, se fiant aux formules proposées ou même votées, les Français marchent... c'est-à-dire en l'espèce ne marchent pas ? S'il se trouve seulement, parmi nos travailleurs, une minorité pour vouloir appliquer sérieusement en cas de déclaration de guerre, ce programme de grève générale ?

Notez — comme l'a remarqué, je crois, le rapporteur de la minorité, M. Grumbach — que ce programme ne saurait, en temps de guerre, recevoir même un commencement d'application sans que l'insurrection s'en mêle et montre sa torche funèbre. Ce qui revient à dire que dans la nation la plus avancée, la plus favorisée par l'esprit révolutionnaire, pour empêcher la guerre on trouverait cette solution ingénieuse: doubler les horreurs de la guerre civile. Tactique de Gribouille —ou tactique de Judas: au choix!

Je sais bien qu'on ne "réalise" pas ces idées. Au fond, lors même qu'on les met en formules de programmes, on ne croit guère à leur réalisation. On les laisse à l'état de possibilités menaçantes qu'on agite pour faire hésiter ou reculer les gouvernements. On s'en sert, en somme, comme d'épouvantails utiles.

Oui, mais c'est peut-être un jeu dangereux, et de plus d'une façon...

G. BOUGLE.

Mad. Emily Ross Perry, Auteur et Poète, dit

"Je trouve que Peruna est une Excellent Tonique"

Mme Perry, de No. 819-18me avenue, N. E. Minneapolis, est la femme du Commandant G. Perry très connu en G. A. R. et dans la société. Mme Perry est l'auteur de "Minnehaha Laughing Water." Elle dit: "J'ai essayé Peruna et j'ai trouvé que c'était un excellent Tonique et une cure pour le catarrhe. Peruna est très efficace dans les affections catarrhales de l'estomac et pour toutes maladies conduisant à la phthisie, et pour toute maladies des bronches. Je suis convaincue que c'est une des meilleures médecines qu'il soit possible de trouver, et des milliers peuvent l'attester aussi bien que moi."

Les personnes qui ne peuvent pas prendre des médicaments liquides pouvent se procurer Peruna en tablettes.

Mme. Perry a reçu une médaille de son Etat en récompense de services

Carnet Mondain

On voit encore quelques membres du "Smart Set" au Country Club, Audubon Golf Club et Southern Yacht Club, qui assistent aux dîners-dansants ou participent aux sports en plein air. Ce sont les seuls endroits où l'on se réunisse, car personne ne semble songer à recevoir. Pour avoir quelques nouvelles à vous narrer, il me faut dépasser les limites de la ville et vous conter ce que font les différentes coteries de la Passe Christiane, car c'est certainement l'oasis de gaieté du Sud.

Le Dr. et Mme George K. Pratt et Mlles Louise et Adèle Pratt sont de retour de la Californie, où ils ont passé la majeure partie de l'été. Les demoiselles Pratt ont fait un long séjour dans le Colorado, avant de se rendre sur les côtes du Pacifique, où le Dr. et Mme Pratt les ont rejointes. Ils passent la fin de l'été à leur résidence de la Passe Christiane.

Un agréable passe-temps et qui semble fort goûté de la colonie élégante de la Passe Christiane est le bridge, qui l'hiver dernier semblait être tombé en désuetude, mais qui jouit cet été d'un regain de popularité.

Mme Henry Burguières a donné, dans sa belle Villa de la Passe, une charmantte partie de cartes. Mlles Carrie Walmsley, Monita Hardin, Marion Cordill et Mme Benedict Grunewald l'aidaient à recevoir ses invitées qui comprenaient Mmes Hudson Wolfe, Fraank N. Butler, John Dabney Miller, Daniel D. Curran, Denis Burguières. Mlle Louise Pratt, Mlle Vivian Getter, Mlle Hattie O'Kelley, Mme T. L. Airey, Mme Arthur D. Parker, Mme William P. Burke Mme Robert J. Perkins, Mme Emile Godchaux, Mlle Laura Hobson, Mme Lewis Hardie, Mme Joseph M. Woodward, Mme Harris Phelps Ralston, Mme Hecht, Mme Robinson, Mme George Janvier, Mlle Josephine Maginnis, Mme Geo. Clay, Mme J. Gustave Oliviet, Mme Louis Jurey et Mme Udolpho Wolfe. Les prix ont été gagnés par Mme Airey, Mlle Pratt, Mme odchaux, Mme Hecht, Mme Olivier, Mme Miller et Mme Woodward. Après la partie de cartes on a servi le thé.

Mme Arthur Parker et Mme William Burke ont aussi compté parmi les gracieuses hotesses de parties de bridge données dans les premiers jours du mois.

M. et Mme Leon Dreyfous et leur famille quitteront prochainement la Nouvelle Iberie pour fixer leur résidence à la Nouvelle Orleans, ils ont loué une jolie propriété, rue Valence, entre Baronne et Carondelet.

M. et Mme Henry Sanderson, de New York, (on se souvient de Mme Sanderson, sous le nom de Mme Frank T. Howard) passent l'été dans leur joli cottage de Locust Valley, Long Island.

Mme Eshleman et sa petite fille, Mlle Fannie Craig, sont de retour de Biloxi, où elles ont passé plusieurs semaines. Mme Fountain Craig est encore à Morristown, N. J., l'hôte de sa sœur, Mme John W. Castles.

Mlle Mary Campbell passe une semaine à la Passe Christiane, chez Mme George Janvier. Mme Rudolph Hecht est dans la même localité, l'hôte de sa mère, Mme Watson. Mme Allen Eustis et ses enfants y passent quelque temps chez les parents de Mme Eustis, M. et Mme A. Butten.

(Suite 3me Page)

Votre cuir chevelu vous démange-t-il

Est-ce que vos cheveux tombent

À cause des Pellicules ou l'Eczema ?

Savon Cuticura et Onguent

Aident à la pousse des cheveux là où tous les autres remèdes restent sans effet.

ECHANTILLONS GRATIS PAR LA POSTE. Le Savon et l'Onguent Cuticura sont en vente dans le monde entier. Un échantillon libéral de chaque sera envoyé avec livret de 32 pages. —Adressez-vous au "Cuticura, Dept. 13B, Boston."